

THÉÂTRE

MAX BLACK

Heiner Goebbels

théâtre musical

La Comédie de Genève

Vendredi 2 et samedi 3 septembre à 20h

Durée du spectacle : 1 heure

Musique et mise en scène : Heiner Goebbels

Jeu : André Wilms

Textes : Paul Valéry, Georg Christoph Lichtenberg,
Ludwig Wittgenstein, Max Black

Scénographie et lumière : Klaus Grünberg

Pyrotechnie : Pierre-Alain Hubert

Costumes : Jasmin Andraea

Collaboration musicale et électronique live : Markus Hechtle

Son : Willy Bopp

Dramaturgie : Stephan Buchberger

Assistante à la mise en scène : Katja Armknecht

Accueil à La Bâtie-Festival de Genève avec le soutien du CRFG

Production : Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., TAT Francfort,

De Singel Anvers, Migros Pour-Cent culturel

Avec le soutien de : Steim (Studio for Electric and Instrumental Music, Amsterdam)

"Les textes sont tirés d'auteurs aux yeux de qui rien ne va de soi. Des gens qui s'interrogent aussi sur le fait qu'une chaise ne s'interroge pas (...). Ce que j'aime, ce sont les rapports confus et pourtant précis entre la littérature et musique, son et action."

Heiner Goebbels, *Blick*, propos recueillis par Walo von Fellenberg

www.heinergoebbels.com

À PROPOS DE MAX BLACK

Max Black (1909-1988) a été un philosophe et mathématicien russe ayant vécu aux Etats-Unis dont Heiner Goebbels s'est inspiré pour créer ce solo.

Max Black est interprété par l'excellent comédien français André Wilms. Seul sur scène, il incarne un savant halluciné confronté à lui-même. Les gestes et les mots de cet alchimiste fou sont captés, sonorisés et relayés en direct par un dispositif électronique quadrillant tout le plateau. Dans son laboratoire, le chercheur est à la fois l'expérimentateur solitaire d'étranges rituels et le rêveur enfantin qui s'émerveille devant les sons et les images qu'il provoque. Extrêmement concentré, ce bricoleur méticuleux triture une bicyclette, installe une veilleuse sur un vieux gramophone ou encore "bidouille des molécules". À chacun de ses gestes et de ses paroles, surgit la musique d'une symphonie bruitiste. Ses actes deviennent audibles et ses réflexions provoquent un mouvement en série qui s'enflamme en un feu d'artifice.

Conduisant d'étranges expériences, il manipule et met en contact des textes de Wittgenstein, Valéry ou de Max Black. Il provoque des réactions théâtrales en chaîne en vue de parvenir à cette pierre philosophale que serait l'invention de soi-même.

Heiner Goebbels nous propose un voyage à la découverte de ce qui est appelé l'humain, à travers un personnage qui examine le fond et la nature des choses.

"Je voulais prendre l'idée d'une réaction en chaîne en chimie et la transposer dans le théâtre. Je voulais que les spectateurs puissent faire l'expérience du mouvement de la pensée, de comment la lumière devient langage qui devient texte et ensuite devient feu."

Heiner Goebbels

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Heiner Goebbels

Né en 1952 à Neustadt en Allemagne. Heiner Goebbels est à la fois compositeur, metteur en scène et musicien. Son œuvre se situe aux croisements de plusieurs pratiques artistiques. Depuis vingt ans, Heiner Goebbels explore les multiples aspects de la composition musicale en soumettant son travail à l'épreuve des arts de la scène. Compositeur, metteur en scène, musicien et créateur de pièces radiophoniques, ses œuvres se situent aux croisements de plusieurs pratiques artistiques et agitent des éléments issus de différents horizons culturels.

Après avoir assuré la direction musicale du théâtre de Francfort de 1978 à 1980, il est à l'origine du Sogenanntes Linksradikales Blasorchester (fanfare qui revendique alors un ancrage politique d'extrême gauche), il se produit également en duo avec Alfred Harth et fonde en 1982 le groupe de rock expérimental Cassiber. Il compose ensuite des musiques pour la scène dans les domaines du théâtre, de la danse, de la performance ou du concert : **Der Mann im Fahrstuhl** (1987), **Maelstromsüdpol** (1988), **Looking Upon the Wide Waste of Liquid Ebony** (1988), **Prometheus** (1991-92) ou encore **Les Lieux de là** avec Mathilde Monnier (1999). Ses pièces radiophoniques d'après des textes de Heiner Müller ont été à plusieurs reprises récompensées, notamment par le prix Karl Szuka du Südwestfunk (1984 et 1992), le prix Italia (1985 et 1992) ou le prix Futura (1991).

À partir de 1988, il écrit pour l'Ensemble Modern de Francfort avec qui il entretient une étroite collaboration (**Red Run** en 1988, **Befreiung** en 1989, **La Jalousie – Bruits** extraits d'un roman en 1991).

Avec le scénographe Michael Simon, il signe deux pièces de théâtre musical (**Newtons Casino** en 1990 et **Römische Hunde** en 1991), avant de créer ses propres spectacles : **Ou bien le débarquement désastreux** (1993), **La reprise** (1995), **Schwartz auf Weiß** (1996), **Max Black** (1998), **Eislermaterial** (1998, avec l'Ensemble Modern), **Hashirigaki** (2000), **Même soir** (2000, avec les Percussions de Strasbourg). Ses créations se nourrissent des interférences produites par la confrontation des procédures formelles du théâtre et des ressources de la musique. Comme il l'explique lui-même : "*Lorsque je mets en scène cela ressemble davantage à de la composition, et lorsque je compose, cela s'apparente à de la mise en scène*".

En 2001, il reçoit le prix de théâtre "Neue Realitäten" à Taormina. A noter aussi deux nominations aux Grammy Awards (2001 et 2004), ainsi que le prix de la critique musicale allemande (2003).

En 2003, il est compositeur en résidence au festival de Lucerne et au Bochum Symphoniker.

En 2001, il crée **Hashirigaki**, puis en 2002 **La Jalousie**, **Industry & Idleness** et en 2004 **Eraritjaritjak**

Ses créations se nourrissent des interférences produites par la confrontation des procédures formelles du théâtre et des ressources de la musique. Comme il l'explique lui-même : "*Lorsque je mets en scène cela ressemble davantage à de la composition, et lorsque je compose, cela s'apparente à de la mise en scène.*"

André Wilms

En tant que comédien, il a travaillé sous la direction de Klaus-Michael Grüber (**Faust** de Goethe, **La Mort de Danton** de Georg Büchner, **Le Pôle** de Vladimir Nabokov), André Engel (**Baal** de Brecht, **En attendant Godot** de Samuel Beckett, **Kafka**, **Hôtel moderne** d'après Kafka, **La Nuit des chasseurs** d'après Woyzeck de Georg Büchner), Jean-Pierre Vincent (**Le Palais de justice**, **Vichy fiction**, **La Peste** de Bernard Chartreux), Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret (**Paysage sous surveillance** de Heiner Müller, **Les Sonnets** de Shakespeare, **La Nature des choses** de Lucrèce), Deborah Warner (**La Maison de poupée**) et Michel Deutsch (**Imprécation II, IV et 36**, 1993, 1995 et 1999).

Au cinéma, il a joué dans des films d'Aki Kaurismäki (**La Vie de bohème**, prix "Félix" 1993), Etienne Chatilliez, Michel Deville, François Dupeyron...

Depuis la fin des années quatre-vingt, André Wilms signe ses propres mises en scène au théâtre et à l'opéra; il a ainsi monté **La Conférence des oiseaux** de Michael Lévinas (Festival International de Montpellier, 1988), **Le Château de Barbe Bleue** de Béla Bartok (Festival International de Montpellier, 1990), **Le Château des Carpathes** de Philippe Hersant (Opéra de Montpellier, 1993), **Tollertopographie** d'Albert Ostermaier (Munich, Marstall, 1995), **La Philosophie dans le boudoir** du Marquis de Sade (Münich, Marstall, 1997), **Pulsion** de F.X. Kroetz (Théâtre de la Colline, 1999), **La Noce chez les petits-bourgeois** de Brecht (Munich, 2000), **Kill Your Ego** (Munich, 2000), **La Vie de Bohème** d'après Henri Murger et Aki Kaurismäki (Francfort, 2001), **Histoires de famille** de Biljana Srbljanovic (TNP Villeurbanne, Théâtre National de la Colline, 2002).

Dirigé par Heiner Goebbels il a également joué dans **Ou bien le débarquement désastreux** (1993) et **Eraritjaritjaka, Musée des phrases** (2004)

Quand le théâtre tutoie la science

Primo disons que **Max Black** est un spectacle dans lequel s'articulent langage mathématique, musique synthétique, raisonnements philosophiques et pyrotechnie. Deuzio : précisons que le travail de Heiner Goebbels consiste à montrer comment s'opère le cheminement d'une pensée. Tertio : ajoutons que le jeu d'André Wilms transcrit ce cheminement sur scène (...) spectacle unique en son genre puisqu'il fait dialoguer théâtre et la science dans un décor de laboratoire éminemment moderne. Max Black a réellement existé. C'est un philosophe et mathématicien russe qui a vécu aux Etats-Unis. De lui et de ses écrits, Heiner Goebbels s'est inspiré pour créer son solo auquel il a infiltré des autres de Ludwig Wittgenstein et Paul Valéry, entre drôlerie et intelligence qui lui sont propres. Quand on le voit doser ses produits chimiques et faire rugir ses alambics, on pense au professeur Tournesol. L'acteur dit que c'est à Faust qu'il n'a cessé de se référer pour dessiner les contours de son personnage. Il est tout aussi diabolique que le héros de Goethe

Ghania Adamo, Le Temps, 28 avril 1998

Alchimie du Théâtre et expérimentation sonore

Théâtre Vidy-Lausanne: Une création de théâtre musical d'un genre particulier, Max Black de Heiner Goebbels

Parler de théâtre musical à propos des productions de Heiner Goebbels éveille les fausses attentes : le compositeur et metteur en scène allemand a développé au cours des années quatre-vingt-dix des œuvres scéniques qui mêlent texte, décor, sons et bruits, musique et effets de lumière en un système de signes autonome. Des intérêts très personnels de l'auteur sont exprimés de la sorte, mais le caractère concret des processus visuels et acoustiques ainsi représentés leur donne une dimension objective.

Une pensée discrète

Goebbels ne subordonne pas les moyens d'expression du théâtre à une action qui les commande, à un texte qui les domine, il leur attribue une grande autonomie, raison pour laquelle il travaille toujours avec des partenaires forts. Ainsi, dans **Max Black**, les événements se développent-ils souvent à partir d'impulsions dues au décor et à la lumière (tous deux conçus et réalisés par Klaus Grünberg) et aux effets pyrotechniques de Pierre-Alain Hubert. L'espace scénique cependant n'est pas un lieu symbolique pour autant, il est clairement désigné comme laboratoire - le royaume d'un savant universel qui toutefois ne lit pas mais expérimente constamment.

Le savant (André Wilms) commente - ou contrecarre - ses expériences par des textes tirés des œuvres de Paul Valéry surtout, et de Max Black aussi. Tout cela ne constitue cependant nullement un portrait du savant et philosophe Max Black; on est plus près de l'écrivain français Paul Valéry qui disait de lui : "la spécialité m'est impossible", définissant en même temps le caractère discret de sa pensée comme une manière d'être adaptée à sa nature.

Un décor sonore complexe

En dépit des nombreux effets stupéfiants qui réclament une incroyable précision de la part des collaborateurs techniques, c'est le célèbre comédien André Wilms qui est au centre de ce spectacle de 70 minutes. Comme pour souligner qu'il incarne non pas un individu mais une manière de penser et d'être au monde, il change plusieurs fois de vêtements sans raison apparente. Avec une grande décontraction, il tire de nombreux accessoires, plus imprévus les uns que les autres, des étincelles et des sons tout en proférant des textes en partie très complexes (le plus souvent en français), tantôt dans la pose du démiurge, tantôt dans celle de l'ouvrier industriel ou du DJ.

Il y a largement de quoi être surpris, il y a de quoi rire aussi; il tire une véritable petite mélodie des rayons d'une roue de vélo; par un effet de distorsion électronique, il transforme le grincement d'une chaise de bureau en cri d'oiseau. Ce qui frappe le plus dans cette mise en scène, c'est la connexion entre le décor sonore et des activités concrètes sur scène, si bien qu'on a littéralement droit à une petite démonstration didactique de musique électronique. Mais à la fin, c'est "Huber" qui aura le dernier mot, en produisant un black-out presque espiègle - une césure qui ne sera certainement que passagère dans l'expérimentation de Heiner Goebbels avec cette nouvelle alchimie du théâtre.

hto, Der Bund, 23 avril 1998